

<https://dechargelarevue.com/De-l-invisibilite-des-femmes-de-50-ans.html>



Grain de sel

# De l'invisibilité des femmes de 50 ans

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 3 novembre 2023

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

*J'ai 63 ans et j'aime ma gueule de vieille*, réagit avec énergie **Fabienne Swatly** à l'[I.D n° 1 069](#), rendant compte, il y a quelques jours, du livre : **50**, d'**Estelle Fenzy** et **Samantha Barendson**, paru à *La Boucherie littéraire*, - « publication pleine de verve, écrivais-je alors, jusqu'à l'autodérision, tout en demeurant dans le doux-amer pour saisir l'instant fatal où la femme devient *invisible* ».

C'est cette prétendue *invisibilité* qui ne passe pas et me vaut la missive de l'auteure de *l'Année de la Caboulotte* (à la Fosse aux ours) et de *Mère éléphant* (aux éditions des Lisières) parmi ses derniers titres. *Oui, vous pouvez publier* ..., m'écrit Fabienne Swatly, et ajoute : *les réponses m'intéressent, grandement*. Précisant encore en préambule :

... cette missive n'est pas en réaction aux livres cités que je n'ai pas lus mais bien au mot invisibilité (bien que, je peux vous le confier, je suis presque certaine qu'il y aura un léger agacement à lire 50 - au vu des extraits, mais ce n'est pas gênant en soi).

Je lui laisse la parole :

Je vais lire ces livres, mais il me semble que beaucoup de femmes se laissent invisibiliser ...  
Et je me questionne par quel regard veulent-elle être vues ?  
Le regard désirant des hommes ? Toujours et encore ? Et pourquoi ?

J'ai 63 ans et j'aime ma gueule de vieille.  
Je ne me laisse pas invisibiliser.  
Et ma vie sensuelle se porte à merveille depuis ma ménopause.

Je rencontre une multitude de femmes, de tous les âges qui me semblent exister. Fortement.  
Battantes et sachant se défaire du regard des autres pour exister dans leur travail, leurs créations ou simplement  
dans la vie qu'elles se sont choisies.

Bien sûr la bataille féministe n'est pas finie,  
Bien sûr qu'il faut rester vigilantes et vigilants.

Mais parfois, quelque chose m'agace dans ce terme d'invisibilisation quelque chose qui pleurniche, là où cela devrait taper du poing et reprendre la route.

C'est à creuser, bien sûr, mais ce matin j'ai eu envie d'ajouter mon grain de sel.

*Post-scriptum :*

**Repères : Estelle Fenzy & Samantha Barendson : 50**. Coll. [Sur le billot](#). Éditions *La Boucherie Littéraire* ( 16 impasse du portail neuf – 84820 Visan). 14€.